

Q

uand le passé
se fait présent
1875-1987

Flore Bouchard-Lauzon







Q

uand le passé
se fait présent
1875-1987

Flore Bouchard-Lauzon



Conception et réalisation graphique
Graphco Arts Graphiques Inc.
Montréal (Québec)

ISBN 2-9801267-0-5

Dépôt légal - 4 Trimestre 1988
Bibliothèque nationale du québec

Remerciements

Cet ouvrage n'aurait pu être mené à bien sans l'aide de nos précieux collaborateurs. Un merci tout spécial à Diane Laniel-Martel, pour les heures nombreuses qu'elle a dû consacrer au travail de traitement de textes. Des sentiments de particulière reconnaissance s'adressent également à M. et Mme Almanzar Charlebois. Sans leur solide mémoire des faits, de grands pans d'histoire eurent pu être mutilés. Un cordial merci à Mme Jeanne Besner-Martel pour sa disponibilité de tous les instants. Sa grande expérience de vie jointe à la remarquable pertinence de ses propos nous ont plus d'une fois remis sur la bonne piste.

Bien d'autres collaborateurs ont apporté, de près ou de loin, leur contribution à la réalisation de ce livre. Leurs noms apparaissent ci-dessous dans l'ordre alphabétique. Nous espérons n'avoir commis aucune omission. Le cas échéant, toutes nos excuses auprès des personnes concernées.

M. & Mme André Asselin	Mme Maryse Raymond
M. Yvon Asselin	Mme Elzéar Robillard
M. l'abbé Léonidas Béland	M. & Mme Alcide Rozon
Soeur Jeannine Blais, s.p.	M. & Mme Gérard Rozon
M. & Mme Eugène Boileau	Soeur Gisèle Roy, c.n.d.
M. Gilles Boileau	M. l'abbé Gérald Sareault
M. l'abbé Hyacinthe Brais	Mme Thérèse Sureau-Chartrand
Collège Bourget de Rigaud	Mme Lucille Turcotte-Leduc
M. & Mme Régent Castonguay	Mme Berthe Turcotte-Martel
M. & Mme Aurèle Charlebois	
M. & Mme Bernard Charlebois	
M. Lorenzo Charlebois	
Mme Claire Chartrand-Piché	
M. l'abbé Bruno Cormier	
Mme Charles Crevier & Famille	
M. & Mme Cyrille Daoust	
M. & Mme Roger Fournier	
M. & Mme Denis Gravel	
M. & Mme Elzéar Larocque	
M. & Mme Yvon Latreille, photographe	
M. Claude Lauzon	
M. Pierre Lauzon	
M. & Mme Lionel Leduc	
M. & Mme Gérard Martel	
M. & Mme Serge Martel	
Mme Monique Montbriand	
Soeur Jeanne-D'Arc Morin, b.c.	
Mme Adéline Pilon-Chevrier	
Mme Eugénie Poirier-Ménard	

Toute notre gratitude
F.B.-L.



Préface

2 juin 1988

Notre paroisse a maintenant 113 ans. Le contenu de son histoire, raconté dans ce livre, vient nous rappeler la richesse des personnes qui ont bâti notre aujourd'hui dans la foi. C'est un passé qui se rend présent à nous tous.

La réalisation de ce rêve de fondation en 1875 nous fait sentir les durs moments du début, mais aussi la prise en charge d'une petite communauté qui a su se créer des liens très forts d'appartenance.

Oui, nos ancêtres nous ont légué ce bel héritage de foi, de générosité et de travail, qui a permis à leurs descendants de rebâtir avec le même courage

et la même ténacité que leurs prédécesseurs. La construction de deux églises vient nous démontrer les mêmes valeurs vécues par ces hommes et femmes.

Notre histoire est belle; elle mérite d'être connue par tous ceux et celles qui ont vécu ou vivent à Saint-Lazare. Nous pouvons y trouver un élan qui nous permettra à notre tour de préparer l'avenir, en nous inspirant de leur dynamisme.

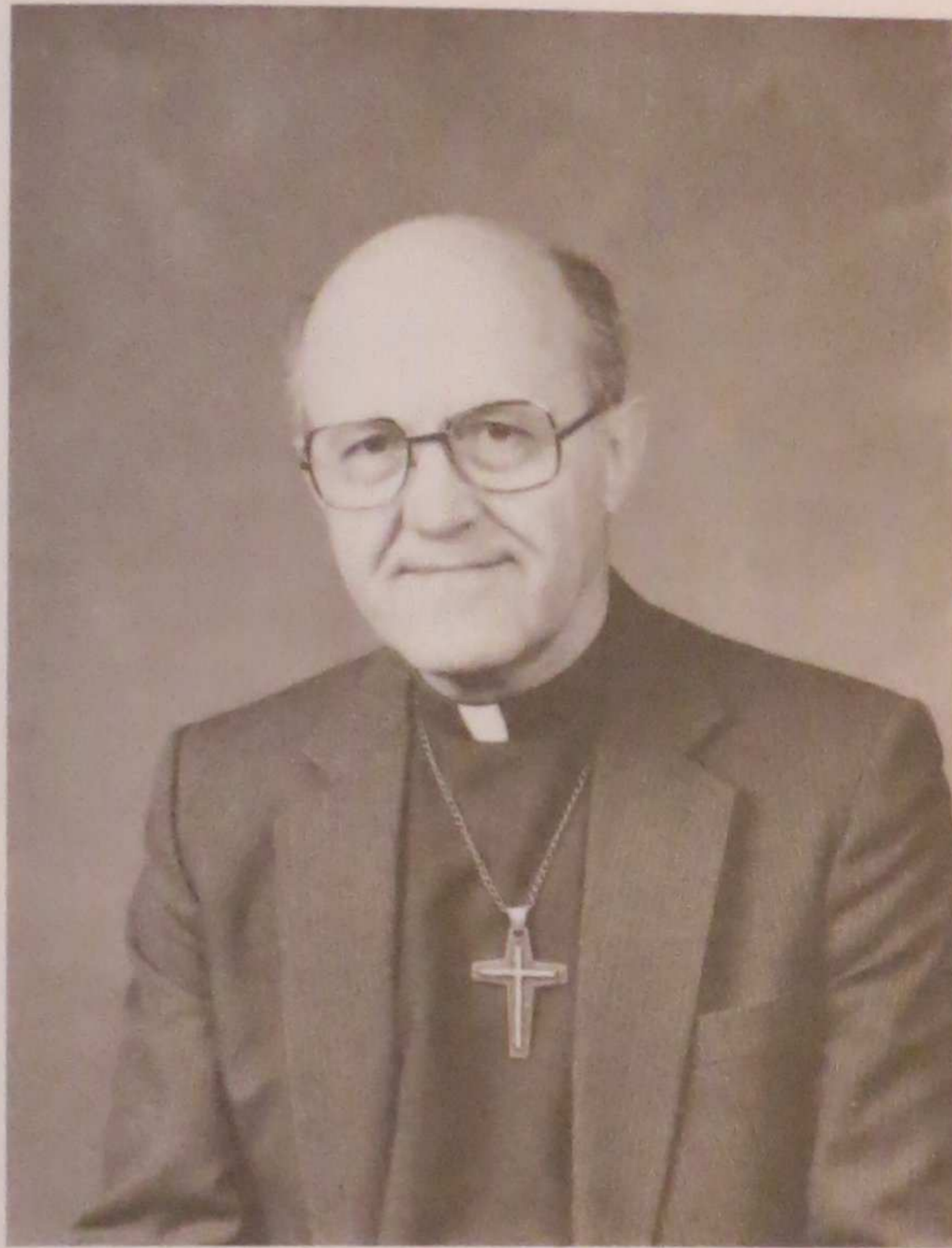
Un grand merci à notre auteure Flore Bouchard-Lauzon. Elle y a mis tout son coeur en travaillant pendant ces deux dernières années, afin de nous présenter un beau texte et nous donner le goût de vraiment nous enrichir de son talent, en passant par notre histoire. Un autre merci s'adresse à tous les collaborateurs et collaboratrices de cet ouvrage.

Je vous invite à ouvrir ces pages avec respect pour ceux et celles qui nous ont légué notre patrimoine. Nous devons être fiers de ces personnes pour tout ce qu'elles nous ont apporté. Devenons à notre tour des bâtisseurs dans l'Église de notre temps.

"Vous aussi, soyez des pierres vivantes qui servent à construire" (Pi2,5)

A handwritten signature in dark ink, written in a cursive style. The signature reads "Gérald Sareault ptre".

Gérald Sareault, ptre, curé.



Une histoire réaliste mais belle

L'histoire de la paroisse Saint-Lazare, qui nous est présentée ici, ne maquille pas la réalité et ne verse pas dans le panégyrique. Elle présente les faits le plus possible tels qu'ils ont été vécus et les documents tels que nous les trouvons dans nos archives.

Mais c'est quand même une belle histoire, dont les paroissiens de Saint-Lazare peuvent être fiers. Ce qu'on a et ce qu'on est ensemble ne s'est pas fait tout seul: nous récoltons les fruits dont les semences ont demandé à nos devanciers beaucoup de générosité, de persévérance et d'intelligence. Ce passé nous aide à comprendre le présent et à préparer l'avenir.

Les épreuves n'ont pas manqué, à certains moments, aux paroissiens de Saint-Lazare. Mais les temps de réussite et de joie ont suivi parce qu'on a su, ensemble, faire face à la situation et en assumer les exigences.

Puissent ces pages pour lesquelles je félicite l'auteure et les chercheurs, procurer aux lecteurs des heures agréables de lecture, une meilleure connaissance de la paroisse, la fierté d'être ou d'avoir été paroissien ou pasteur à Saint-Lazare et le goût de continuer une si belle histoire. La mémoire du passé est sagesse et courage pour l'avenir.

+ *Robert Lebel*

+ Robert Lebel
évêque de Valleyfield

30 juin 1988

Table des matières

Introduction	1
Naissance de la paroisse (1875-1878)	3
Fondation de la nouvelle église et érection canonique	5
Saint Lazare de Béthanie, disciple de Jésus, évêque et martyr	6
Construction de la première église	8
Élection des premiers marguilliers	9
Bénédictio de la première église	9
Règlements concernant la vente des bancs	10
Essai biographique de Monsieur le Curé Magloire Auclair	10
Expansion et rayonnement (1878-1890)	15
Annexion de territoire, construction d'un jubé et achat d'une cloche	17
Bénédictio du cimetière	17
Générosité des paroissiens	17
Un rond-point remplacera la sacristie	19
Érection civile de la paroisse et nouvelle annexion	20
Construction d'un chemin couvert	21
La dîme	22
Naître et mourir à crédit	25
Période florissante (1890-1942)	27
Nouvelles acquisitions	29
Un premier évêque à Valleyfield	29
Un curé qui voyait grand	29
Une anecdote savoureuse	32
Un tragique événement	32
Autres transactions par la Fabrique	33
Achat et vente de la propriété de Madame Vincent	33
Achat d'un nouvel orgue	34
Travaux de restauration	34
Construction d'une salle paroissiale. La remise à chevaux	34
Don d'un marguillier	35
Inauguration de deux nouveaux transepts. Bénédictio des ... cloches	35
Première visite pastorale de Mgr Langlois	36
Communion solennelle	36
Achat d'un coffret de sûreté	38
Années d'instabilité (1942-1946)	39
Une année fertile en rebondissements	41
Communiqué du Journal La Presse	45
Requête en vue de construire une nouvelle église	45
Élection de trois Syndics et embauche des architectes	46
Un certain Jeudi Saint	47
Un nouveau curé à Saint-Lazare	48
Recours aux services d'un avocat	49
Premiers plans refusés	49

	52
Une longue controverse	53
On commande de nouveaux plans	56
Acceptation des plans et demande de soumissions	57
Soumissions pour un soubassement. La Répartition	59
Un rêve chimérique	59
Une requête mémorable	61
Nouvelles déceptions	
Triomphe du bon sens (1946-1956)	63
L'acte de répartition et de cotisation. L'homologation	66
Des retards onéreux	66
Bénédictio de la pierre angulaire	71
Location de la voûte	71
Installation de bancs et confessionnaux. Emprunt de 8 000,00\$	72
Bénédictio de la nouvelle église	72
Une générosité sans bornes	74
Liste des bienfaiteurs et donateurs	76
Les verrières	79
Sur la trace des trois derniers pasteurs (1956-1987)	83
Achat d'un orgue	85
On rajeunit le presbytère	85
Cession d'un terrain à la Commission Scolaire	86
Achat des cloches	86
Quelques faits relatifs à l'ancienne cloche	87
Bénédictio des cloches	87
Décès de M. le Curé Adrien Dicaire. L'oeuvre de M. le Curé Hyacinthe Brais	88
Autres transactions immobilières	90
Vente d'un terrain de la Fabrique	90
Annulation de la condition cinq	90
Location du terrain de stationnement	90
Cession de la bâtisse	90
Saint-Lazare accueille un de ses enfants	91
Un événement historique: la Consécration de l'église de Saint-Lazare	92
Distinction entre bénédiction et consécration	93
Un peu d'histoire	93
Conditions particulières à une consécration d'église	94
Distinction entre "Église" et "église"	94
Cérémonies de la Consécration	95
Dévoilement d'une plaque commémorative et exposition de photographies	106
Conclusion	119
Annexe	121



Introduction

L'histoire de Saint-Lazare, un exposé comme les autres, sera-t-on tenté de se dire, en abordant la lecture du document. Et on n'aura pas tout à fait tort. Prenons comme exemple la chronologie des faits entourant la naissance de la paroisse. Effectivement, cette démarche ne diffère en rien de celle ordinairement utilisée par des citoyens désireux de fonder une nouvelle paroisse. Peu de différence également, quant au comportement des fidèles vis-à-vis du clergé: foi, confiance, obéissance, soumission totale. Toutefois, si on s'en tient à ces premières impressions, on pourrait bien ne pas percevoir le caractère évolutif du peuple de Saint-Lazare. À travers les ans, concernant sa conception de l'autorité, cette communauté chrétienne subira effectivement de profondes mutations. Qui plus est, le comportement adopté par quelques-

uns de ses représentants laïques, ceux-ci basculant avec le temps de la sujétion aveugle à une opposition farouche et musclée, pourra étonner, peut-être même scandaliser. Beaucoup de souffrances affecteront le moral des pasteurs. L'autorité épiscopale elle-même ne sera pas épargnée. Qu'à cela ne tienne! au milieu de l'épreuve, ce peuple grandira. Et il sera intéressant de suivre les phases qui le mèneront vers une saine et parfaite maturité. Mais avant de plonger dans la description de cette remarquable métamorphose, il nous apparaît opportun de formuler au lecteur une honnête mise en garde.

En maintes occasions, on sera tenté de tomber dans les pièges de la subjectivité ou des jugements hâtifs. Un tel état d'esprit pourrait nuire à une juste compréhension de bon nombre d'événements qui vont jaloner l'histoire. Parcourons donc ces pages avec beaucoup de largesse d'esprit, et savourons, une à une, chacune des étapes qui ont façonné la passionnante histoire religieuse de Saint-Lazare.

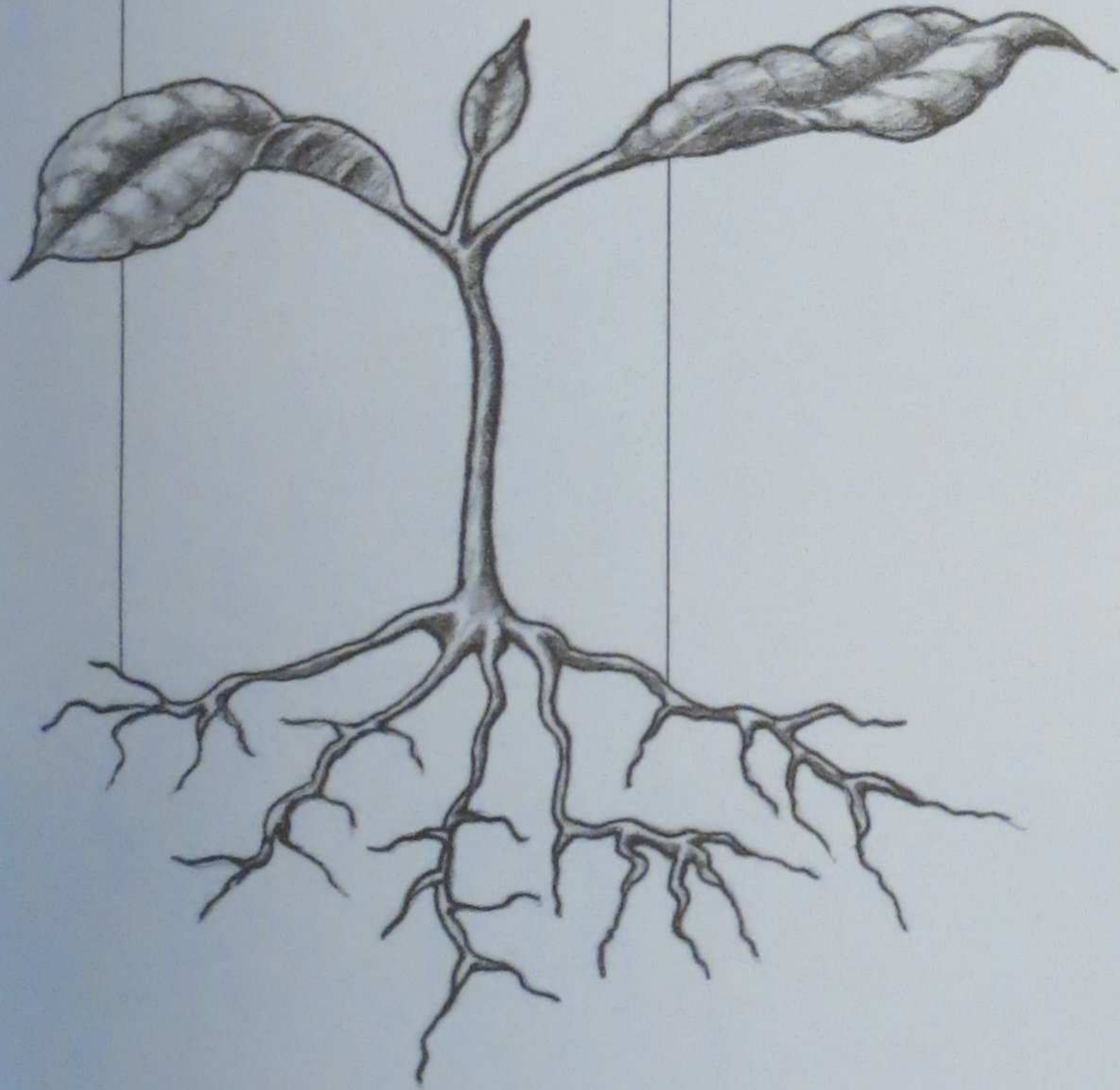
Flore Bouchard-Lauzon

Flore Bouchard-Lauzon

N

aissance
de la
paroisse

1875-1878



Fondation de la nouvelle église et érection canonique*

* érection canonique: requête de la majorité des habitants et francs tenanciers d'un territoire désigné, soumise à l'évêque. Celui-ci procède au décret et au statut de la nouvelle paroisse; c'est le décret canonique.

* francs tenanciers: propriétaires résidant dans la paroisse.

* continuations: prolongements.

* fief: domaine noble qu'un vassal (dépendant, assujetti) tenait d'un seigneur.

* trait carré: extrémité d'une terre dont les bornes sont perpendiculaires à une autre terre.

À l'origine, Saint-Lazare faisait partie de la paroisse Saint-Michel-de-Vaudreuil. Cette dernière, détachée en 1773 de la paroisse des Cèdres, avait été érigée canoniquement le 23 février 1830. Le territoire de Vaudreuil était sous la juridiction administrative du diocèse de Montréal, dirigé alors par Mgr Ignace Bourget.

Le 27 août 1875, des habitants francs tenanciers* d'une certaine partie du territoire de Vaudreuil formulent le désir de se séparer de la paroisse Saint-Michel et de former une entité religieuse distincte. Leur requête est adressée à Monsieur l'abbé Hippolyte Moreau, chanoine archidiacre de la cathédrale et vicaire du diocèse de Montréal. Après avoir visité les lieux, vérifié et approuvé les énoncés de la requête, Monsieur le chanoine Moreau procède à l'érection canonique de la nouvelle paroisse, sous le titulaire de saint Lazare, évêque et martyr, dont la fête se célèbre chaque année le 17 décembre.

Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal. Son épiscopat aura duré trente-six ans (1840-1876). Il avait succédé à Mgr Jean-Jacques Lartigue.



Le décret d'érection fut signé le 29 décembre 1875 et le territoire de la nouvelle paroisse se décrivait comme suit:

- les deux rangs doubles appelés Côte Saint-Louis avec ses continuations;*
- Saint-François avec la partie du fief* Cavagnol incluse dans ces deux rangs doubles;
- les deux rangs doubles de Sainte-Angélique et de Saint-Charles;
- les deux rangs doubles de Saint-Robert et de Sainte-Élisabeth;
- une partie de la concession Harwood;
- les deux premières concessions du fief choisies à partir de la Seigneurie de Soulanges.

Et voici les bornes qui limitent ce nouveau territoire:

- au nord-nord-est, par le trait carré* des terres de la Petite-Côte, de Como et de Hudson;
- au nord-nord-ouest, par la grande ligne seigneuriale;
- au sud-sud-est, par la ligne seigneuriale séparant Vaudreuil et Soulanges jusqu'à la Côte Saint-Pierre;
- à l'est, par la petite rivière Quinchien jusqu'au trait carré des terres de la Petite-Côte.

Note: On trouvera en page suivante une courte biographie de saint Lazare.

Saint Lazare de Béthanie, disciple de Jésus, évêque et martyr

Saint Lazare était juif de naissance. Issu d'une riche et noble famille, il était le fils de Sirius et d'Eucarie. C'était le frère de Marthe et de Marie-Madeleine, dite la pécheresse. La famille habitait un château spacieux à Béthanie. Le village de Béthanie, appelé par la suite El Azarié, était situé à environ cinq kilomètres de Jérusalem, près du mont des Oliviers.

Après la mort de leurs parents, les trois enfants s'étaient partagé les biens de la succession. La richesse de la famille explique le prix exorbitant du parfum dont Marie-Madeleine aspergea les pieds de Jésus.

On raconte que Jésus, quand il passait par Béthanie, s'arrêtait souvent chez Lazare pour y boire, manger, ou se reposer.

L'évangéliste saint Jean a décrit en détails les circonstances qui ont permis à Jésus de ressusciter Lazare (Ch.XI, versets 1 à 44).

Lazare, ramené à la vie, demeurera toujours fidèle aux enseignements du Christ. Lorsque la persécution s'éleva à Jérusalem, en l'an 35 de notre ère, plusieurs de ceux qui avaient suivi Jésus furent maltraités, les tout premiers étant Lazare et ses deux soeurs. Leurs persécuteurs les avaient fait monter dans des barques sans rames, ni voiles, ni gouvernail, espérant qu'ils se perdissent en mer. Miraculeusement, le navire aborda à Marseille. L'historien Baronius rapporte que l'aveugle-né et Joseph d'Arimatee auraient été du nombre des rescapés.

À Marseille, le zèle confiant de Lazare porta ses fruits et plusieurs Marseillais se convertirent au christianisme.

Saint Lazare devint le premier évêque de Marseille. Une tradition immémoriale et corroborée par de nombreux documents affirme que Lazare, n'ayant pas obtempéré à un ordre des Romains l'enjoignant de rendre un culte aux idoles, fut battu, traîné par toute la ville puis enfermé dans une prison obscure. À Marseille, des fouilles archéologiques ont permis de retrouver, à l'intérieur de bâtiments composant l'abbaye de Saint-Sauveur, l'endroit précis où fut mis en captivité l'auguste Lazare. Saint Lazare rendit l'âme un 17 décembre. L'année de sa mort n'a nulle part été mentionnée, mais la tradition veut que le saint ait atteint un âge plus que vénérable.

Toujours d'après la tradition, saint Lazare mourut décapité dans la prison même de l'abbaye ou du moins sur la place de Linche, tout près de l'abbaye. Son corps fut inhumé à Marseille, dans l'église de Saint-Victor. Lors des ravages des Sarrazins et autres Barbares, les reliques du saint évêque, gardées dans une châsse, furent transportées de Marseille à Autun.

Marseille garda néanmoins la tête de son saint apôtre. Détail pour le moins irrévérencieux: avant la translation des restes, une autre tête fut adroitement adaptée par un prêtre marseillais au corps de Lazare. On ne découvrit la supercherie que bien des années plus tard.

* bas-côté: nef latérale d'une église dont la voûte est moins élevée que la principale.

* abside: extrémité d'une église lorsqu'elle est arrondie en demi-cercle.

(1) Extrait de *Vie des Saints et Fêtes de toute l'année* par l'abbé E. Darras, Librairie de Louis Vinès, Paris, 1888.

Marseille a toujours gardé la tête de saint Lazare. Encore aujourd'hui, dans la grande église de Marseille, on peut voir le chef du grand saint, que l'on garde religieusement.

À Autun, afin de conserver les restes de l'illustre évêque, une église fut érigée sous le vocable de saint Lazare. Cette église devint par la suite la Cathédrale de Saint-Lazare. Construite en forme de croix latine, la cathédrale se compose d'une nef longue de deux cent sept pieds, large de soixante-quatorze pieds et accompagnée de deux bas-côtés* terminés, comme la nef, chacun par une abside*. La nef fut dédiée à saint Lazare; l'un des deux bas-côtés à sainte Madeleine et l'autre à sainte Marthe.

Pendant la Révolution Française, soit vers la fin de 1793, le corps de saint Lazare, vénéré à Autun depuis des siècles, fut profané comme la plupart des autres corps saints. Les reliques du saint, tirées de leur châsse, furent lancées pêle-mêle sur le pavé de l'église, et servirent même d'objets d'amusement à une troupe d'enfants qui les traînaient çà et là. Pris d'un semblant de remords, les spoliateurs transportèrent les restes dans le vestibule reliant la sacristie à l'ancienne chambre du Trésor, où ils restèrent sur le pavé pendant plusieurs jours. Quelques Autunois en profitèrent pour enlever successivement divers ossements du saint martyr. Le calme revenu en France, ces mêmes personnes s'empressèrent de remettre à Mgr de Fontagne, évêque d'Autun, les reliques que dans leur bonne volonté, elles avaient voulu épargner du sacrilège. Le prélat, après avoir constaté leur identité, ordonna, le 18 août 1903, que les restes du saint soient enfermés dans une châsse. Le 3 septembre suivant, la châsse fut transportée dans le chœur de la cathédrale et exposée à la vénération des fidèles.(1)

N.B. À l'archevêché de Marseille, le service des archives atteste que le chef (la tête) de saint Lazare existe encore, dans un reliquaire, à la cathédrale de Marseille. On trouvera ci-dessous la copie de cette confirmation parvenue à l'auteur de ces lignes en date du 15 septembre 1987.

*Archevêché de Marseille
Service des Archives Historiques
Madame,*

En réponse à votre demande, veuillez trouver ci-joints les extraits des ouvrages qui pourront vous être utiles. Il y a trop de documents pour que l'on puisse les citer tous: ils mériteraient l'étude sur place.

Le chef de saint Lazare existe encore dans un reliquaire à la Cathédrale (sans ornements). Il était vénéré dans l'ancienne Major. On dit aussi que son corps repose à la cathédrale d'Autun (Saône et Loire). Tout cela nous indique que la vénération des amis de Notre Seigneur était très vive dans les siècles de chrétienté, et que les fidèles s'attachaient aux souvenirs rapportés dans un port comme celui de Marseille où les absents laissent une présence indélébile.

Si saint Lazare et "la famille de Béthanie" vous intéressent, il y a certainement à la Bibliothèque de l'Université Laval des documents sur le sujet.

Soyez assurée, Madame, de mes sentiments dévoués.

*Le Directeur
Bruno Cormier*

Construction de la première église

Fonder une paroisse implique la construction d'un lieu de prière.

Le 12 octobre 1875, une pétition signée par la majorité des francs tenanciers de la paroisse Saint-Lazare est remise au chanoine Hippolyte Moreau. Elle sollicite l'autorisation de bâtir une chapelle, une sacristie et autres dépendances curiales* sur un terrain que Monsieur Moreau jugera comme étant le plus adéquat. Monsieur le Chanoine donne son accord le 8 novembre 1875. Il décrète, par la même occasion, que la chapelle sera érigée sur un emplacement mesurant douze arpents de superficie. Le terrain avait été offert gratuitement par M. Jean-Baptiste Poudrette, dit Lavigne.

Monsieur Poudrette, dit Lavigne, cultivateur de Saint-Lazare, était propriétaire des lots numéros 15, 16, 17 situés dans la concession de Saint-Robert. Le terrain cédé à la paroisse occupait une partie du lot numéro 15. Le contrat de vente des lots à Monsieur Poudrette avait été signé devant le notaire F.-D. Bastien le 30 janvier 1871.

La chapelle, de même que la sacristie et le presbytère, sera bâtie en bois (voir note) sur une fondation de pierres. Elle devra être placée à environ trente-six pieds du chemin public, sa façade tournée vers le sud-est. Elle mesurera quatre-vingt-quatre pieds de longueur sur quarante-cinq pieds de largeur. La hauteur de ses murs atteindra vingt pieds à partir des lambourdes.* La sacristie mesurera vingt-huit pieds par vingt-quatre pieds à l'intérieur.

Note: Selon toute vraisemblance, l'extérieur de l'église était fait de briques. Une photo datant de la fin du XIXe siècle nous le fait voir vaguement. Bien que les documents de l'époque ne le signalent pas, il est évident que la Fabrique ou les Syndics* ont dû demander à l'évêque l'autorisation d'une construction en briques.

* dépendances curiales: il s'agissait ici d'un bâtiment en bois, seul ou en bâtisses séparées mesurant 50 pieds par 24 pieds, situé à l'arrière du presbytère, à l'usage du curé de la paroisse.

* lambourdes: pièces de bois encastrées le long des murs pour soutenir les abouts (extrémités) des solives d'un plancher.

* syndics: au nombre de trois (ou cinq à volonté), ils sont élus par les francs tenanciers. Ils forment une corporation, et ont pour mission de construire les églises et presbytères, et d'y faire des réparations importantes. Ils peuvent, sous l'autorisation des commissaires civils, cotiser les paroissiens afin d'acquitter les frais des dites constructions et réparations. Leur tâche prend fin le jour où les dettes relatives à la construction sont entièrement éteintes.



Cette photo datant de la fin du XIXe siècle illustre le petit village de Saint-Lazare et quelques-uns de ses habitants. En examinant attentivement le revêtement extérieur de l'église, on en déduit qu'il était fait de briques.